

COMMENTAIRE

Charles Taylor, *Les avenues de la foi*, Entretiens avec Jonathan Guilbault, Novalis, 2015, 177 pp.

«*Que les décrets de Dieu sont insondables et ses voies incompréhensibles!*» (Rm11, 33), dit saint Paul. Il y a là une façon de dire que nous sommes aux prises avec le mystère. «*On ne sait vraiment pas comment cela se passe!*» Des lumières nous sont donné cependant pour poursuivre notre route, pour trouver une raison, pour croire. Plusieurs vies en témoignent.

Charles Taylor dans «*Les avenues de la foi*» nous expose comment il en est venu à s'affirmer croyant. Ce que l'auteur nous confie dans les entretiens relève d'importants questionnements dont devront tenir compte, il nous semble, les responsables de pastorale dans leurs initiatives de *nouvelle évangélisation* que promeut l'Église actuellement.

Dans ses entretiens avec Jonathan Guilbault, Charles Taylor fait mention de cinq écrivains qui ont influencé sa pensée et qui l'ont amené à approfondir sa foi. La lecture a donc eu une grande importance dans le cheminement de Charles Taylor; rien d'étonnant pour l'universitaire qu'il est. Que l'on nous permette une digression. Enzo Bianchi dans son livre «*Librement et par amour, Un nouveau regard sur la vie religieuse*» écrit :« *L'art de lire, c'est chercher à découvrir l'évangile.*» Enzo Bianchi conclut que le moine, le religieux, est à la recherche d'un *art de vivre* dont les trois composantes sont : un art de lire, un *art de célébrer*, un *art de travailler*.

Décrivons les étapes qu'a franchies Charles Taylor dans son cheminement.

La première avenue qui s'est présentée, le premier pas à franchir a été d'appréhender qu'il y a autre chose ici-bas que le domaine empirique. L'empirique n'est pas toute la réalité; s'en tenir au matérialisme est laissé échapper une partie du réel. En d'autres termes, nous évoluons, comme humains, dans un milieu où coexistent l'immanence et la transcendance.

La deuxième avenue qui s'est présentée, le deuxième pas à franchir a été de comprendre que l'on fonctionne dans un monde de signes. Lire les signes fait partie de nous.

Deviner le sens d'un sourire, apprendre à parler, prendre telle attitude c'est communiquer, c'est entrer en relation. Être religieux, être croyant est savoir lire les signes que Dieu donne de sa présence, de son amour. Auteurs sacrés, prophètes, Église sont des intermédiaires qui distribuent des signes. Comme dit

Hamlet (Shakespeare) : «*Il y a plus de choses dans le ciel et sur la terre...*» que l'on ne peut imaginer.

La troisième avenue qui s'est présentée, le troisième pas à franchir a été de se dégager de l'absurde. Buter sur le non-sens, sur l'injustice flagrante, sur l'inexplicable peut nous conduire au désespoir. Pourquoi la mort? Pourquoi la souffrance des innocents? Il faut une vision d'espérance pour s'en sortir. Il faut une explication, un phénomène-genèse qui offre une issue, qui rétablisse et transforme toute chose en clarté, en sens et en accomplissement. Pour nous chrétiens, l'événement-Résurrection est la clef.

La quatrième avenue qui s'est présentée, le quatrième pas à franchir a consisté dans le regard à porter sur autrui et à découvrir que l'altruisme, la solidarité et la communion sont requis pour la survie, le développement et le bonheur des humains. «*L'aimez-vous les uns les autres*» de l'évangile n'est pas qu'une simple exhortation, c'est le fondement du vivre-ensemble, du lien social sans lequel il n'y a pas de promesse de vie, de civilisation et de salut. Notre destin est collectif.

La cinquième avenue qui s'est présentée, le cinquième pas à franchir est de recevoir ce qui est transmis et, avec liberté, l'ajuster à la situation présente, l'adapter au contexte actuel. En Église, cela signifie approfondir et prier le message évangélique, lire et interpréter les signes des temps, enfin, agir selon les inspirations de l'Esprit toujours présent. C'est à la lumière de ce qui se passe en notre siècle que nous accueillons avec respect la tradition, que nous y référons. Un discernement judicieux nous dira ce qu'il y a lieu de maintenir.

La lecture du petit livre de Charles Taylor m'a inspiré à faire la démarche de revoir comment je suis venu à la foi, comment je l'ai approfondie au cours des ans et comment je vis ma foi aujourd'hui.

Démarche fructueuse, cela va de soi.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.